

SIROP D'RL

La gazette de la section SNJ-CGT du *Républicain Lorrain*



On ferme à fond !

Après *Le Républicain Lorrain* : *L'Est Républicain* et *Vosges Matin*... La fermeture des accueils des agences des deux quotidiens a été annoncée le 12 juin, en CSE extraordinaire. « Le lien social n'est pas notre mission et l'interaction est aussi beaucoup plus digitale », a justifié le directeur général du pôle ERV, d'après un tract de L'EstMedia-CGT. Le syndicat, lui, estime que « cette annonce casse ce qui fait notre force, à savoir la proximité et le lien avec les lecteurs ». Les derniers mois passés au RL ne peuvent que confirmer les craintes de nos camarades. Pour s'en convaincre, il suffit de relire nos précédents *Sirop d'RL*... Loin des yeux, loin du lecteur.

Le RL au « Top 50 »

Le RL figure au Top 50... des titres les plus aidés de France en 2023, selon *La Correspondance de la Presse*. Il y arrive en 45^e position, avec 1 044 512 € de fonds publics directs et indirects, pour 27 467 061 exemplaires diffusés sur l'année. Soit 0,038€ d'aides pour chacun d'eux. Devant lui, quatre autres titres d'Ebra : *Le Progrès*, *Le Dauphiné Libéré*, *Les DNA* et *L'Est Républicain*.

L'intérêt de l'intéressement

L'accord intéressement vient d'être signé par les organisations syndicales du RL. 600 € bruts maximum qui viendront, si tous les « indicateurs » sont au vert, remplir le fond de tirelire des salariés en 2025. Le texte aurait pu partir aux oubliettes, car le calcul excluait nos collègues à la pige. Tout bonnement illégal ! Impossible, dès lors, de le valider pour la représentante de la section.

Au final, la Direction a consenti à ajouter une « Minute » permettant de distribuer leur part à ces journalistes. Une première, que le SNJ-CGT a voulu inscrire dans le marbre en ratifiant l'accord, ce 27 juin. Mais le texte n'en reste pas moins critiquable, et les autres demandes du SNJ-CGT sont restées lettre morte. Par exemple, la nécessité de donner les moyens aux salariés de contrôler eux-mêmes l'évolution des objectifs n'a pas été inscrite. Or les salariés doivent, pour avoir droit à leurs 600 € - si les chiffres de l'entreprise ne sont pas plus mauvais que prévu -, réduire leur consommation électrique et diminuer le montant de leurs indemnités kilométriques ! Sans compter que le nombre d'abonnements gratuits jeunes doit dépasser un certain seuil... Au delà du côté gadget des indicateurs, le SNJ-CGT voit mal comment les salariés peuvent contrôler ces chiffres si la Direction ne leur en fournit pas les moyens.

La représentante de la section a aussi fait remarquer qu'avec de tels indicateurs, la moindre des choses était de ne pas décompter les périodes d'arrêt maladie éventuelles du calcul de la prime. Car à ce compte-là, un salarié en arrêt participe lui aussi aux économies électrique et kilométrique ! Aucune raison, donc, qu'il ne touche pas la totalité de la somme... Mais la Direction a refusé de revoir son calcul, qu'elle base sur le temps passé au travail.

Etrange, comme d'un côté, elle se gargarise de proposer le versement d'un intéressement alors que rien ne l'y oblige, tandis que, de l'autre, elle ne met rien en oeuvre pour associer les salariés aux efforts ni pour en faire bénéficier la totalité du personnel.

Seule la crainte de l'invalidité du texte proposé à la signature a permis d'obtenir une avancée pour nos camarades pigistes.

Au-delà de la somme que chacun accueillera avec plaisir, si elle arrive, c'est bien le seul intérêt de cet accord d'intéressement !



Totale contradiction

Ici on agit, il semblerait... Ce qui n'empêche pas la communication dans nos colonnes d'un groupe qui dévaste l'environnement en Ouganda, avec un mégaprojet pointé par *Le Monde* (10 juillet 2023). Un groupe « cerné par les procès » (*Géo*, 10 octobre 2023), passé maître dans l'art du « greenwashing » (*Libération*, « TotalEnergies visé par une enquête pour pratiques commerciales trompeuses », 26 janvier 2023). Mais un groupe dont le directeur général a tout le loisir de se refaire une virginité dans les colonnes du *RL* grâce aux Rencontres informelles (20 avril 2024). Le voilà blanchi, verdi, tout propre. *L'Humanité*, qui a publié « 100 ans de Total : un siècle de ravages en cinq scandales » (28 mars 2024), *Reporterre*, et tous ceux qui suivent de près la violence du changement climatique dont TotalEnergies est l'un des plus grands responsables, n'ont qu'à aller se rhabiller.

« Pense pas bête »

Les commentaires sur les réseaux sociaux du *RL* sont suivis par une entreprise extérieure, Netino, qui fonctionne notamment avec des algorithmes. Mais ce sont **Carla de Harder** et **Audrey Remond**, à Houdemont, qui sont chargées de la modération. Les signalements peuvent leur être faits par mail.

Rendez-vous mensuel
de l'équipe du SNJ-CGT
du *Républicain Lorrain*
(snjcqterv@gmail.com)

L'Homme et la Machine

L'expérimentation de l'Intelligence artificielle générative a bien démarré au *Républicain Lorrain*. Depuis le 13 juin, des secrétaires de rédaction passent à la machine à récrire de ChatGPT4 les textes des correspondants de l'édition de Metz.

La Direction générale a voulu y aller coûte que coûte, malgré l'avis défavorable des représentants du personnel. Leur commentaire portait, non pas sur l'utilisation de la technologie ou son test, mais bien sur la période retenue pour cet "essai". Les trois mois d'été courent du plus animé de l'année à celui de la rentrée, en passant par les grandes vacances. La Direction s'y est pourtant ruée, aussi en faisant fi des réticences d'une majorité de membres du pôle SR, sondés par le SNJ-CGT.

Du très bénin pour le directeur général qui diagnostiquait, lors du CSE du 22 mai, « une projection du pire à venir (...) Il est toujours possible de trouver mille raisons pour ne pas faire les choses. » Pour ce test, il était néanmoins nécessaire de trouver les volontaires. A défaut, la Direction avait laissé entendre qu'elle pourrait recourir aux essais de *L'Est Républicain* et *Vosges Matin*, afin de dupliquer leurs résultats. Malgré les craintes, suffisamment de SR au *RL* se sont dévoués. « Les autres médias avancent et il ne faut pas être dépassé », exhortait le DG fin mai.

La Direction aurait pu choisir de « perdre » trois mois pour ménager les équipes, manier l'art du consensus et faire passer son grand projet en douceur. Elle a préféré le forceps. Au passage, le DG a invoqué l'exemple de *l'ER* où, décidément, l'herbe est toujours plus verte. Là-bas, « des journalistes volontaires continuent à utiliser le même outil que celui (...) mis à disposition des équipes du *RL*. Il y a eu une prise de conscience que l'IA va arriver dans nos métiers. » En revanche, il a oublié de dire qu'à *Vosges Matin*, les copilotes, ces assistantes dédiées à la relecture des papiers, se sont retrouvées du jour au lendemain dépouillées de leurs missions. Effectivement, la technologie IA n'est en rien responsable de ce timing désastreux. D'ailleurs cet enchaînement, catastrophique pour le moral des équipes prises dans la machine, interroge... Et si la véritable source des peurs au *RL* était moins l'artificialité d'une nouvelle forme d'intelligence que le manque d'humanité de ceux qui veulent la déployer à toute vitesse et à n'importe quel prix ?

